

TROIS VISIONS D'ASSOCIATION: AFRIQUE, OCÉANIE ET AMÉRIQUE LATINE

*Fr. Marc Somé, District de l'Afrique de l'Ouest
Br. Ignatius Kennedy, District de l'Australie-Papouasie-Neuve Guinée
Dr. Juan Manuel Torres Serrano, Université de La Salle Bogota*

RÉSUMÉ

Trois Lasalliens, trois continents, trois visions, une racine commune? Cet article essaie de présenter trois voix avec des accents différents, qui réfléchissent à partir des préoccupations culturelles, sociales et académiques. Ensemble, ils aident à visualiser l'engagement de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes pour impulser l'association pour le service éducatif des pauvres dans un contexte multiculturel.

Mots-clés: association, famille, solidarité, accueil, culture patriarcale, héritage lasallien, identité, formation, mission laïcale.

A. VALEURS ETHIQUES IMPLIQUÉES DANS LE THEME : « FAMILLE LASALLIENNE ET ASSOCIATION POUR LE SERVICE EDUCATIF DES PAUVRES » EN AFRIQUE

La perception de l'Institut comme "famille" est apparue pour la première fois au Chapitre Général de 1976 puis en 2000 pour désigner « *tous ceux qui participent au projet éducatif lasallien, spécialement ceux qui entrent dans une démarche de partage de l'esprit et de la mission de Saint Jean Baptiste De La Salle.* »¹

Le concept de "famille lasallienne" est opportun pour une ecclésiologie qui définit le Peuple de Dieu comme "Eglise – famille" de Dieu. Les approches interdisciplinaires permettent de relever la pertinence de l'image "Eglise – Famille de Dieu" au niveau de la théologie, de l'anthropologie, de la sociologie, de la philosophie, de la Bible, de l'éthique...

Prenant acte de cette approche pluridisciplinaire, nous nous situons, pour notre part, dans le cadre théologique d'une approche éthique et pastorale de la famille lasallienne en contexte africain. L'éthique chrétienne également discernable dans la perspective d'un Institut qui se veut "famille", peut être fondée sur les valeurs liées au concept "famille" lui-même. *Ecclesia in Africa* met en lumière quelques valeurs qui sont « *l'attention à l'autre, la solidarité, la chaleur des relations, l'accueil, le dialogue et la confiance* ». ²

Nous examinerons quelques-unes de ces valeurs dans le contexte précis de l'Afrique pour en dégager les formes d'engagements lasalliens et les modèles de "fraternités" qu'elles impliquent.

a.1 Attention à l'autre et solidarité

Nous vivons dans un continent marqué par des divisions, des égoïsmes, des violences jusque dans les discours. La violence est toujours prête à se manifester et les élans de solidarité se

¹ 42^e Chapitre Général, Cir. 435, p.50, proposition 3.

² *Ecclesia in Africa*, N° 63.

“rétrécissent”. On finit par s’y habituer. L’égotisme des uns et la misère des autres sont habilement confrontés et exploités. Des hommes se jettent sur leur prochain avec une indescriptible brutalité.

Tout cela affecte notre engagement pour le service éducatif des pauvres. Nous ne sommes pas toujours les hérauts en matière d’attention à l’autre et en matière de solidarité. On est souvent frappé par l’écart qui existe entre l’engagement de quelques-uns et le projet global de leur établissement ou le service éducatif des pauvres. Les uns sont submergés de travail pendant que les autres vivent tranquillement sur l’héritage du fondateur (tous les acquis) et des premiers ouvriers du service éducatif des enfants et des jeunes. L’activité d’un membre de la famille devrait intéresser tous les autres membres puisqu’il est normalement envoyé par elle.

Le mal n’est heureusement pas sans remède pour un Institut qui veut édifier une famille au sein de la grande famille qu’est l’Eglise. L’histoire de l’Eglise montre que Dieu a toujours suscité, aux moments propices, des hommes et des femmes à l’esprit et au cœur généreux, qui sont sortis de leur enfermement, se sont vengés des égoïsmes et de la méchanceté des hommes en leur manifestant l’amour pour de la haine subie. Le pape Jean Paul II, à la suite des Pères Synodaux, a pu écrire : *«Les cultures africaines ont un sens aigu de la solidarité et de la vie communautaire. On ne conçoit pas en Afrique une fête sans partage avec tout le village. De fait, la vie communautaire dans les sociétés africaines est une expression de la famille élargie »*.³

La famille lasallienne sera édifiée de façon concrète avec des personnes qui ont conscience de “la solidarité humaine” comme une part essentielle de la recherche du Royaume. Au-delà de la solidarité entre des personnes appartenant à une même équipe éducative, il va falloir imaginer une solidarité qui se dilate vers d’autres équipes éducatives lasalliennes, vers d’autres établissements. La solidarité entre pairs est insuffisante. Chacun de nous a besoin d’être reconnu et l’attention est un premier geste, un premier pas qui entraîne considération et respect. La solidarité devient une valeur à défendre pour notre survie.⁴

a.2 L’accueil et la chaleur des relations

Au-delà de l’accueil et de la chaleur des relations, il faut voir la question de l’hospitalité ou théologiquement la question de la visitation. Personne ne peut nier que l’Eglise en Afrique est confrontée aujourd’hui à la question des personnes laissées-pour-compte et qui cherchent désespérément un lieu d’accueil. Il s’agit d’un défi et d’une difficulté qui interrogent la capacité de l’Eglise en général et de l’Institut en particulier à maintenir sa cohésion et celle de la communauté des fidèles et des équipes éducatives. Les exclus ont des visages à facettes multiples : des adultes, des jeunes, des enfants, des sans logement, sans argent, sans travail...

Dans l’Afrique traditionnelle, l’hospitalité était un devoir, une attitude qui manifeste à l’autre qu’il est toujours le bienvenu. Mais l’expérience quotidienne nous montre que l’hospitalité est incompatible avec la vie moderne. Comment des communautés de Frères pourraient-elles être hospitalières tout en respectant le caractère intime de certains lieux? Pour combien de temps allons-nous offrir l’hospitalité à quelqu’un? En ce qui concerne la famille lasallienne, il faudrait inventer de nouvelles modalités d’accueil sans préjugés défavorables. L’accueil de l’autre et la chaleur des relations sont une manière de vivre et d’entretenir les liens de famille qui unissent les hommes.

Ainsi l’hospitalité pose une question pratique, car elle porte en elle une décision à assumer: si l’on admet que l’esprit de famille consiste à promouvoir l’hospitalité sans exclusion, on ne peut savoir

³ *Ibid.*, N°42.

⁴ Cf. Saïdou Pierre OUATTARA, *La culture de l’amabilité. Comment penser autrement l’éducation en Afrique ?* Paris, L’Harmattan, 2010, p.13.

d'avance quelles sont les fins en fonction desquelles pourront être déterminées les conditions d'une hospitalité.⁵ Comment accueillir l'inattendu dans nos équipes éducatives et dans nos communautés ? Bien qu'il soit inattendu, tout doit pourtant être fait pour que le visiteur inopiné soit installé. 118

En proposant l'accueil parmi les valeurs à promouvoir dans une famille lasallienne en Afrique, nous pensons que cela permettra de créer des conditions d'une écoute des personnes accueillies et d'ouvrir ainsi une dimension qui donnerait fondement à l'espérance des équipes éducatives. C'est en ce sens que l'éthique de l'hospitalité renvoie à la visitation: nous accueillons l'autre comme un visiteur dont la visitation va nous surprendre, une visite sans réciprocité, sans échange. C'est cela inventer la rencontre entre lasalliens, pour que tous soient intégrés, accueillis en famille. L'hospitalité est une valeur importante qui fécondera la famille lasallienne

a.3 Le dialogue entre personnes comme signe d'unité dans la famille lasallienne en Afrique

Dans *Ecclesia in Africa*, il est clairement indiqué que « *l'attitude de dialogue est le mode d'être chrétien à l'intérieur de sa communauté comme avec les autres croyants, et les hommes et les femmes de bonne volonté. Le dialogue se pratiquera d'abord au sein même de l'Eglise – Famille, [...] ; de même qu'entre les fidèles des différents rites au sein de la même Eglise.* »⁶ Le Dialogue au sein de l'Eglise peut être compris dans le cadre de la famille lasallienne. Le dialogue est un effet de la charité qui réunit tous les membres de la famille lasallienne dans l'unité de l'esprit. Les unités particulières dans une œuvre, dans une communauté, dans un pays sont subordonnées à l'unité de l'Institut.

L'unité que nous prônons s'exprime d'abord dans les rapports réciproques des membres, dans la communication entre personnes. Dans nos pratiques, le dialogue est rendu parfois difficile, dur à mener. Nous nous croisons dans la même œuvre, dans le même établissement sans espoir de dialoguer. Le caractère historique et humain de l'Eglise est déduit du fait que la fondation de la nouvelle Israël n'est pas la foi ou la charité de ses membres fondateurs, mais « les Apôtres et les Prophètes » en personne. En effet on n'établit pas une structure purement "mystique" sur une fondation humaine. On bâtit une association concrète d'être humains réels. Pour réussir le dialogue, il convient de ménager des occasions de rencontres, de réunions, de sorties, de promenades afin de libérer la parole. Comme dit Frère Pierre, « *Une communauté humaine se construit et s'entretient grâce au partage de la parole [...]. La parole, comme le suggère si bien l'expression, permet de nous « entre-tenir » c'est-à-dire à la fois de nous lier l'un à l'autre et de prendre soin de nous en tant que communauté.* »⁷ Ce dialogue est une porte ouverte sur l'unité qui sera reconnaissable à la communion de tous en Christ. (Cf. Eph 4, 7-13).

Dans cette contribution, nous nous sommes proposé un sujet strictement limité. Il s'agit de poser nettement la question : quelle est la réalité de la famille lasallienne dans son existence historique par rapport aux valeurs africaines de solidarité, d'hospitalité et de dialogue ? Pour faire famille, il faut ouvrir les portes, les bras et les cœurs. De ce fait, l'acceptation de l'autre est un préalable. La mission pour laquelle nous nous rassemblons en famille est une : celle du Christ ! Nous devons nous accueillir comme frères et sœurs pour poursuivre cette mission. La famille lasallienne doit

⁵ Au nom de « la paix universelle » et de « l'hospitalité universelle », Emmanuel KANT pose des règles strictes et des conditions limitatives à l'hospitalité, Cf. « projet de paix perpétuelle » in Œuvres philosophiques, T.3, Paris, Gallimard, 1986, p.328-383.

⁶ *Ecclesia in Africa*, N°65.

⁷ Saïdou Pierre OUATTARA, *Op.cit.*, p. 35.

exister pour le service éducatif. Il s'agit en effet de faire famille pour être davantage visibles et convaincants.

A.4 Annexe

Ma réflexion me pousse à proposer ce qui suit : pour construire une relève lasallienne, pour renforcer la famille lasallienne, nous faisons appel aux anciens élèves, étudiants ou étudiantes, aux jeunes professionnels pour prendre un an pour Dieu en deux options possibles :

- une fraternité lasallienne en interne
- une fraternité lasallienne en externe

a.4.1 Un an pour Dieu à temps plein en fraternité de vie : fraternité lasallienne

En effet, chaque jeune peut prendre un an pour prier, pour se former et s'engager au service de Dieu dans le partage d'une vie fraternelle avec d'autres jeunes : la fraternité lasallienne.

a) vie fraternelle

En deux fraternités, une de filles et une autre de garçons. Chaque fraternité mène une vie autonome avec ses exigences de services matériels, d'engagement personnel, d'ouverture aux autres, de partage, de respect mutuel, de silence qui favorise l'intériorité et le discernement.

b) prière

Chercher à mieux connaître le Christ et à mieux l'aimer suppose de consacrer du temps à la prière :

- chaque jour : eucharistie, prière silencieuse et prière en fraternité ;
- chaque semaine : chant et animation au Collège avec les mouvements d'action catholique et les élèves ;
- en début et fin d'année : retraite.

c) formation

- *Contenu* : initiation à la Bible, à la Philosophie, à la Théologie, aux sacrements et à l'histoire de l'Eglise. Réflexion sur l'homme, le fait religieux, les questions éthiques, sociales. Formation humaine : connaissance de soi, affectivité, gestion. Formation spirituelle et catéchétique.
- *Forme* : cette formation sera donnée sous forme de cours, d'ateliers, de mini-session, de travail personnel, d'accompagnement.

d) mission

- Engagements réguliers : catéchèse en paroisse, à l'aumônerie, accompagnement d'un mouvement d'action catholique, cours de réflexion religieuse dans les classes, surveillance des devoirs, écoute des élèves, distribution de livres à la bibliothèque...
- cours dans les classes en fonction des compétences... Chacun participe aux frais de nourriture grâce aux indemnités accordées par les établissements pour les services

rendus. Les frais d'hébergement, de formation et de mission seront assurés par des parrainages, par des organismes internationaux ; les dons sont bienvenus.

a.4.2 un an pour Dieu en externe

- la vie fraternelle : rejoindre les autres dès qu'on peut et surtout en fin de semaine.
- La prière avec les autres : chaque soir.
- La formation : choisir les modules en fonction des disponibilités.
- La mission : tenir un groupe de catéchumènes une fois par semaine.

Dans l'immédiat, la seconde option convient à plusieurs personnes... C'est une réflexion qui se met petit à petit en marche.

B. LA FAMILLE LASALLIENNE EN PAPOUASIE / NOUVELLE GUINEE

La Famille Lasallienne (LSF) est ainsi nommée parce que ses membres s'efforcent de suivre la philosophie éducative dessinée dans la vie et les écrits de St. Jean-Baptiste de La Salle, un prêtre français né à Reims (1651-1719), fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes (connus en Papouasie/Nouvelle-Guinée comme Frères De La Salle). Le Pape Pie XII a proclamé en 1950 Saint J-B. de La Salle Patron céleste universel de tous les enseignants, y compris les enseignants en cours de formation.

Les membres de la Famille Lasallienne sont surtout des enseignants, tant Catholiques (en majorité) que non-Catholiques, ainsi que quelques personnes liées à l'organisation des écoles, et aussi de la profession soignante. Les membres sont actuellement au nombre d'environ trois cent (300), répandus dans plusieurs provinces à travers le pays. Par la pratique quotidienne du Ministère Enseignant Lasallien, ces Lasalliens essayent de suivre les principes pédagogiques esquissés par St. J-B. de La Salle, en se concentrant sur les vrais besoins des enfants confiés à leurs soins, en regardant l'école comme une pépinière de vrais Chrétiens, et leur profession comme une véritable vocation.

Les membres de la Famille Lasallienne (LSF) se trouvent généralement dans les zones reculées de leur province, enseignant pour la plupart dans des Ecoles Primaires (enfants âgés de 8 à 14 ans) où ils manquent souvent du matériel élémentaire. Les enseignants ont parfois deux jours de marche ou davantage pour rejoindre leur destination à partir d'une grande route ou d'une ville.

Le point de départ est que des enseignants réagissent très favorablement à l'histoire de La Salle et à ses écrits, ils veulent en savoir davantage, et ils sont très impressionnés par le témoignage donné en classe et en salle des professeurs par leurs collègues, des lasalliens déjà confirmés qui font avancer le charisme Lasallien par leur Ministère Enseignant Lasallien de qualité.

La stratégie qui permet d'entretenir l'engagement Lasallien parmi les membres de la LSF (tellement dispersés et avec si peu de véritable vie de communauté), c'est d'envoyer régulièrement aux membres la Lettre de nouvelles, le Magazine deux ou trois fois par an et de répondre au courrier personnel. Ces activités impriment fortement leur marque au travail quotidien du Bureau National La Salle, à Mount Hagen, dans la Province Western Highlands de la P.N.G.

De plus, chacune des sept ou huit zones très étendues de la P.N.G. où la LSF est florissante a son propre Rassemblement régional deux fois par an avec un programme qui s'étend sur 3 ou 4 jours. Le Rassemblement national LSF se tient tous les deux ans avec un programme similaire et bénéficie

quelquefois de la contribution d'intervenants de l'étranger. Récemment, en janvier 2011, un Atelier de Présentateurs s'est tenu ici à Mount Hagen, où trente Lasalliens engagés ont approfondi pendant le programme d'une durée d'une semaine leur connaissance (et leur amour) de notre Fondateur et de sa contribution significative à l'éducation.

121

Dans la culture patriarcale de ce pays, il semble que ce sont surtout les femmes enseignantes qui trouvent dans le charisme Lasallien un don qu'elles apprécient et qu'elles veulent transmettre à leurs collègues et à leurs élèves. Dans les écoles, les femmes enseignantes se voient régulièrement confier des postes de responsabilité, permettant ainsi à une femme enseignante engagée comme Lasallienne une plus grande facilité pour exercer une influence Lasallienne.

Il y a actuellement environ trois cents Lasalliens répandus à travers toute la Papouasie Nouvelle Guinée.

C. LE À PARTIR DE ET LE DANS DE L'ASSOCIATION LASALLIENNE. UN REGARD À PARTIR DE L'EXPÉRIENCE ET DE LA PRATIQUE.⁸

Des traditions pédagogiques (John Dewey) philosophiques (Hannah Arendt; Marcel Blondel), théologiques (Schilleebeckx - J.B. Metz), sociologiques (Ricoeur, P. Bourdieu) et évidemment la tradition pédagogique- spirituelle lasallienne, ont reconnu la valeur de l'expérience et de la pratique dans la construction de la connaissance et dans l'interprétation du monde de la vie. La pratique et l'expérience sont deux concepts liés à ce qui est vécu, souffert, à la réflexion, à l'interaction, à l'action sur, aux finalités, aux normes, à la transformation. La construction de la Conduite des Écoles met en évidence cette dynamique; le savoir pédagogique de la Conduite est pratico-expérimental et non spéculatif.

En ébauchant cette toile de fond je m'interroge sur l'association lasallienne: l'expliquer, la comprendre, la pratiquer? Le discours et la pratique de l'association lasallienne sont-ils en corrélation entre eux? Est-ce que la compréhension de l'association, réalisée à partir des origines, de la tradition de fondation de l'Institut, à partir de ce qui est vécu, pensé et pratiqué dans des lieux divers et par des personnes différentes par des Frères et des laïcs, s'enrichit, s'illumine et se contraste de façon critique ?

Je reconnais la pertinence de la corrélation entre le donné, *le dépôt lasallien* (le sens de l'association depuis les origines, le vœu héroïque de 1691 et les vœux de 1694) et *le vécu*, les expériences et pratiques actuelles d'association lasallienne dans divers contextes historiques. En ce sens, le contraste et l'interpellation de ces deux *histoires* sont fondamentaux pour redécouvrir le sens de l'association.

Ce bref écrit a pour objectif de présenter quelques horizons de réflexion sur l'association à la lumière de mon expérience éducative, de ma pratique pédagogique comme professeur lasallien et de ma tâche théologique. J'ai structuré ce texte en deux parties: 1. Tensions et brèves ébauches de quelques réflexions théologiques sur l'association 2. Perspectives pour l'association.

C.1. Tensions et quelques réflexions théologiques

Je voudrais commencer cette première partie avec quelques questionnements: à partir de la diversité des scénarios et des sujets éducatifs, à partir de la particularité de nos projets éducatifs régionaux,

⁸ Réflexion présentée au Conseil International de Recherche et ressources lasalliennes. Rome. 12 Juin 2011.

locaux, à partir de la vie de l'Institut. Que signifie être associé, pourquoi, pour quoi, qui peut se considérer comme associé lasallien; à partir de ma vocation chrétienne et lasallienne comme laïc, qui est associé? Qu'est-ce qui est commun et qui est particulier dans l'association vécue par les Frères et dans l'association des laïcs avec eux? Toute personne, par le fait de travailler avec les Frères en partageant leur vécu et leur tâche de maître, est-elle déjà associée? Existe-t-il des conditions pour le devenir ?

122

Cet ensemble de questionnements m'amène à penser à quelques tensions que vit l'association entre Frères et Laïcs.

- Instrumentalisation de l'association: mise uniquement au service d'intérêts stratégiques individuels (conservation des œuvres éducatives lasalliennes en des temps où les vocations diminuent; sécurité professionnelle-financière pour les laïcs, etc.). Ce danger aide à porter la préoccupation de maintenir les œuvres et non à assurer la présence réelle du charisme lasallien traduite par la consécration du Frère et la réalisation de la vocation baptismale à laquelle sont appelés aussi les laïcs. Le sens de l'association se réduit alors à la nécessité d'une "continuité des tâches éducatives" face à la non présence de Frères. L'association se détache ainsi de l'esprit de foi, de zèle, de l'irrévocabilité de l'amour de Dieu et de la fidélité créative à l' *humanum*. Mais, en même temps, cette instrumentalisation peut conduire à la méconnaissance d'itinéraires, de récits et d'histoires qui intègrent et unifient la vie de Frères et de Laïcs dans des projets et des horizons de sens; à nier les événements, les idéologies et les situations qui ont marqué la construction des subjectivités, le devenir des sujets et la consolidation des institutions.

- Primauté du pouvoir sur le service: L'épiphanie de l'autre, selon l'expression de Levinas, questionne et interpelle ma liberté, mon action. Il est indéniable que, dans l'association entre Frères et Laïcs, doit être abordée et réfléchie la question du pouvoir et l'asymétrie provenant des expériences et des conditions de vie. Il est important de repenser les actions humaines comme des actions ensemble avec d'autres et non sur les autres. De la même façon, il est fondamental de reconnaître que ces actions comportent des relations de coordination et de subordination entre les sujets. La question centrale de l'association ne consiste pas à céder des charges, des postes ou des institutions, mais à nous habiliter mutuellement, à devenir des sujets historiques de la mission pour anticiper la Bonne Nouvelle du Royaume. L'association est liée au pouvoir de la kénose, de l'abaissement solidaire, du soutien mutuel, de la synodalité ecclésiale; en accueillant et en se laissant accueillir, en permettant de se laisser habiter et déplacer par le prochain. L'association est liée au don, à la valeur du lien et non simplement à la valeur de l'échange commercial. C'est pour cela que vis-à-vis des idéologies néolibérales l'association est contre-culturelle.

L'association vécue sans une expérience de foi, sans esprit. L'association se traduit par la cohésion interne de la communauté, d'êtres humains unis dans la charité; il convient de signaler que cette cohésion se fonde sur l'adhésion au projet bon, positif et libérateur de Dieu, du Royaume. L'association ne peut pas surgir isolée de l'action des maîtres-Frères-religieux, de la proximité du Dieu trinitaire-du Royaume, de la possibilité d'y accéder à travers la *sequela Christi*, de la proximité avec les situations humaines. L'association est action porteuse d'espérance, prophétique, mais est FONDAMENTALEMENT action de l'Esprit. L'association est liée à la mission, elle est pour le service éducatif des pauvres. Mais le "pour" de l'association, ne se comprend pas sans le "dans" de celle-ci pour le service des pauvres *dans* l'Esprit, *dans* la *compassio de Dieu* (reconnaître, participer et transformer la souffrance de l'autre). L'association implique de prendre au sérieux le fait que la révélation de Dieu passe par l'option pour les pauvres. Cette option est option de Dieu, elle est pré-théologique (fait partie du mystère même de Dieu, parce que c'est Lui qui opte pour eux) et pré-ecclésiale (cet acte de Dieu fonde l'action-mission de l'Eglise).

- Primauté de l'encadrement sur l'engendrement. Lié au "dans" de l'association se trouve le *à partir de*: les situations humaines, les réalités - conditions ecclésiales, les "croyances culturelles disponibles" (Ricœur), le capital symbolique (Bourdieu), etc. L'association ne peut donc pas être vécue, pensée et célébrée dans des cadres prédéterminés; elle doit être un acte de discernement communautaire, un événement communicatif. L'association est un engendrement, où la vie chrétienne et lasallienne se recrée. Dans l'association tout ne dépend pas de notre action, il faut être ouverts à l'inattendu, en permettant la rénovation qui provient de la fidélité créative à l'Évangile et au charisme lasallien; dans l'association il faut permettre à Dieu de se manifester, il faut laisser Dieu être Dieu. C'est à partir de l'*association réalisée* dans différents contextes que l'on pourra repenser les sens de celle-ci et les identités des associés. Cette *association réalisée* doit être contée, narrée, à la lumière du récit fondateur, de la totalité de la vie de Jésus. Engendrement et narration se corrént. Les Frères et laïcs associés peuvent se raconter, s'inscrire, se réinterpréter et se représenter dans le contexte social et ecclésial. L'association est alors un événement.

C.2 Prospectives

J'ai voulu terminer ce texte en présentant quelques prospectives qui pourraient conduire à envisager des horizons d'action vis-à-vis de l'association:

- CONSCIENTISER SUR L'IDENTITÉ -MISSION LAÏCALE: l'association Laïcs.-Frères doit travailler premièrement à approfondir l'identité des laïcs dans la vie de l'Eglise face au centralisme, à l'ecclésiocentralisme et au cléralisme, cette tâche est essentielle. Une déclaration sur l'associé dans le monde actuel serait nécessaire et urgente.

-EN COMMUNAUTÉ POUR LA MISSION : l'association pour le service des pauvres ne peut pas se vivre sans communauté. L'association est profondément ecclésiale, étant donné qu'on ne croit pas seulement en l'Eglise mais ensemble et avec elle. Les petites communautés avec proximité affective et sensibilité sociopolitique seraient des structures ecclésiales privilégiées pour vivre l'association

-DES ACTIVITÉS A L'EXPÉRIENCE DE FOI: L'association demande d'évoquer ensemble la mémoire de Jésus le Christ, de partager, d'accompagner l'expérience de foi et de discerner ensemble les signes des temps où l'on reconnaît la présence réelle de Dieu et où la mission éducative et évangélisatrice se trouve interpellée. Le défi actuellement n'est pas seulement de croire mais de croire ensemble.

- DE L'INFORMATION À LA FORMATION –ACCOMPAGNEMENT: l'association comprise à l'horizon de la mission, de la communauté et de la spiritualité exige une formation permanente, interdisciplinaire, située et organisée; des structures d'accompagnement pour les expériences d'association entre Frères et Laïcs qui promeuvent le soutien mutuel, l'unité dans la charité, la liberté dans l'amour et dans l'Esprit.

- DES STRUCTURES DE PARTICIPATION AU DISCERNEMENT DE LA MISSION EN COMMUNAUTÉ : La pertinence de la participation est pensée à l'occasion à partir de structures qui la facilitent. Mais les structures *per se* ne promeuvent pas la possibilité de discerner, de décider ensemble. Le discernement demandera l'Esprit de foi, mais également exigera la capacité pour la délibération, le consensus et la dissidence, pour la praxis communicative, non seulement entre Laïcs et Frères, mais aussi entre les Laïcs eux-mêmes qui partagent le charisme et la mission éducative lasallienne.